

troisième, le Saint-Esprit, amour substantiel procédant éternellement de l'un et de l'autre, comme la vivante et mutuelle communication du Père et du Fils ; trois termes distincts dans l'unité de la nature divine, source de toute vie, cause initiale de ce qui existe.

Aimons et adorons notre Dieu de toute notre âme, de tout notre esprit et de toutes nos forces, en répétant avec l'Eglise : « Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit dans les siècles des siècles ! »

NOTRE PRESSE

Nous avons attendu quelques semaines avant d'entretenir nos lecteurs de l'opinion de la presse relativement aux derniers événements. Nous voulions laisser le temps aux journaux de toutes les nuances de se prononcer, afin d'en faire une classification juste et loyale, et de rendre à chacun ce qui lui est dû.

Napoléon Ier disait qu'en littérature, il aimait les genres tranchés. Eh bien ! nous aussi, catholiques sincères qui ne cherchons dans la lutte que le triomphe du bien et l'affermissement du règne de Jésus-Christ, sans aucun mélange d'intérêts mesquins ou de passions inavouables, nous aimons, en matière de religion, les genres tranchés. Il nous faut une démarcation absolue entre nos amis et nos ennemis. Nous avons besoin de connaître avec qui et contre qui nous combattons. C'est un désir dont personne ne contestera la légitimité.

Notre but est obtenu. La vérité s'est fait jour, les masques sont tombés. Ce résultat est immense à nos yeux, et nous pouvons maintenant parler sans crainte de frapper à faux.

Quatre catégories bien distinctes de journalistes forment aujourd'hui notre presse. Les uns — et, grâce à Dieu, ils sont encore de beaucoup les plus nombreux — se sont rangés, sans respect humain, du côté de l'Eglise. Fils soumis et dévoués, ils ont entouré leur Mère de la déférence qu'elle est en droit d'attendre de chacun de ses enfants et se sont montrés empressés à obéir à ses lois et à suivre sa direction ; conservateurs des grandes traditions du passé, on les a vus se lever, indignés et menaçants, pour repousser les mains sacrilèges qui ont attaqué ces traditions et cherché à les faire disparaître du cœur de nos populations. A ces vaillants